

écoute les pauvres aussi facilement que les riches.

C'est que—on ne doit certes pas en douter—il y a un côté surnaturel dans la dévotion à saint Antoine.

Sans doute, il est très permis de voir, dans le merveilleux développement qu'a pris en nos temps la forme spéciale de cette dévotion que tous connaissent, une intention miséricordieuse de la Providence, qui veut secourir tant de pauvres que l'égoïsme contemporain laisserait trop souffrir. Mais peut-on croire que ce soit là tout le dessein providentiel ?

Sans doute encore, l'honneur que l'on rend à saint Antoine, et l'efficacité de la confiance que l'on repose en lui, contribuent à accroître la gloire de Dieu.

Mais, il y a en outre un point de vue auquel on ne fait pas assez attention : celui du progrès spirituel de chacun. Pourtant, a-t-on jamais entendu parler d'une dévotion où la sanctification personnelle n'est pour rien ?

On voit des protestants et même des païens obtenir des faveurs de saint Antoine. Evidemment, dans les cas de ce genre, il faut reconnaître l'action de la Providence qui poursuit ces âmes égarées et cherche à les retirer de leurs erreurs.

Eh bien, chez les fidèles, la dévotion à saint Antoine doit aussi conduire à la pratique du bien, à l'acquisition des vertus surnaturelles. Or la vertu est toute faite de sacrifices.

Le sacrifice : voilà le secret !

Quand on offre de l'or pour les pauvres, c'est le premier pas dans la voie du sacrifice, et celui que l'on fait le plus volontiers. Il est souvent efficace auprès de Dieu et de saint Antoine. Le second pas, le sacrifice de soi-même, de ses goûts, de ses habitudes, coûte bien davantage. Qu'on le joigne au premier, et l'on nous en dira des nouvelles !

Vous qui vous plaignez de n'être pas entendu de saint Antoine, ne vous contentez plus de lui promettre du pain pour les pauvres. Promettez lui aussi de ne plus omettre vos prières du matin et du soir, de ne plus lire de romans, de quitter les occasions du péché, de vous confesser tous les huit